



In memoriam

Une bonne nouvelle est si rare qu'il faut la saluer rapidement, car bien souvent, en politique, le plaisir ne dure pas. Fin mars, le projet de loi visant à ratifier l'accord de libéralisation, de commerce et d'investissement entre l'Union européenne et le Canada (CETA), était massivement rejeté par le Sénat (243 voix contre sur 269 votants). Sept ans après son entrée en vigueur, partielle et provisoire, le CETA allait enfin imposer un examen de fond nécessaire sur le devenir de la mondialisation. Et bien non ! Car quelques jours plus tard, l'exécutif annonçait ne pas vouloir inscrire le vote du CETA à l'ordre du jour de l'Assemblée Nationale, et comble de cynisme, le président Macron, affirmait ne pas vouloir mettre au centre de sa visite au Brésil la question de l'accord UE-MERCOSUR, pourtant un des plus graves traités bilatéraux toujours en cours de négociation.

Ainsi va la démocratie en Macronie : sans débat ni contradicteurs, avec le risque majeur de donner toujours plus de grain à moudre au repli souverainiste des droites illibérales. Le gouvernement a donc beau jeu de vouloir mettre en pause les réglementations environnementales qui encadrent notre agriculture, à la demande notamment des syndicats majoritaires du secteur, l'impasse agro-industrielle et les dérives d'une économie débridée ne laissent personne crédule. Car si la crise agricole en cours révèle au grand jour toutes les difficultés d'une profession sacrifiée sur l'autel de la productivité, elle a le mérite aussi de remettre les accords de libre-échange au cœur du débat politique et public. Pourtant, à quelques encablures des élections européennes, le camp présidentiel s'enferme dans le déni parlementaire et poursuit patiemment le marché de dupes conclut avec l'oligarchie des marchés mondialisés comme seul cap soutenable du dogme néolibéral qui l'a porté au pouvoir : imposer la rigueur, casser le code du travail,

détruire tous les acquis sociaux, déréguler l'économie, ubériser la vie, sacrifier notre environnement. C'est en ce sens que les campagnes d'Attac contre les « banques toxiques » et les « méga-injustices » vont se déployer dès le printemps, pour dénoncer massivement les cadeaux fiscaux faits aux riches et le manque à gagner de l'évasion fiscale : autant d'argent perdu pour re-socialiser notre socle commun et redonner du sens à nos services publics...

Il y a un an déjà, Sainte-Soline marquait un tournant décisif dans la répression croissante de nos mouvements sociaux. Dans un documentaire sans fard, Off Investigation et le journal Reporterre reviennent sur cette journée tragique où l'État a fomenté le piège de l'infâme répression contre l'écologie citoyenne. Les blessures sont toujours très palpables et le sentiment d'un immense mépris domine toute une jeunesse du pays. Mais la bataille continue et les Soulèvements de la Terre viennent d'annoncer une 7e saison contre les ravages du vivant et tous les scénarios Orwelliens du capitalisme mortifère afin de convertir les espoirs de la transition écologique en foyers de résistances dans tous nos territoires. Car si la société patriarcale de l'extractivisme fossile et des violences policières est aujourd'hui le moteur de nombreuses luttes militantes, l'écologie radicale en est peut-être la quintessence sublime. Elle, qui du genre féminin, à d'abord désigné la pluralité des rapports qui structurent les écosystèmes et leurs interactions, est devenue aujourd'hui une manière politique d'être vivant et de penser notre transformation du monde. L'urgence est là, nichée sous nos pas, et quel que soit le genre de nos rapports féconds à la vie ou à l'économie de la nature, nous n'avons plus d'autres choix que nous organiser pour enrayer la logique du désastre et penser une alliance du social et de l'écologie, vers un autre monde possible.

JN



4 avril : Forum de la coalition pour la défense des libertés publiques et contre le racisme systémique. Bourse du travail, salle Henaff, 29 boulevard du Temple, 75011 Paris, à 18h30.

Du 4 avril au 14 mai : Exposition « Ru Gobetue portraits de Jardins résistants ». Photos de V. Fillon et J. Noviel. Visite inaugurale de l'exposition le samedi 6 avril dès 17h30. Square L. Patriarche M° Mairie de Montreuil.

19 avril : sortie du livre des soulèvements de la terre « Premières secousses ! » aux éditions La Fabrique.

21 avril : « Dabkeh JER'EST 2 » spectacle de danse, temps d'échange, boutique d'artisanat palestinien. 16h Théâtre Berthelot, 6 rue Marcelin Berthelot, Montreuil, spectacle gratuit.





Lettre Ecologie et Société

La dernière lettre N°6 de l'espace de travail « Ecologie et Société » est en ligne. Au sommaire :

- Les accords de libre échange contre les droits hu-

ains et l'environnement .

- Pétrole : jusqu'à la dernière goutte ? Vermillon dans le bassin d'Arcachon.
- Pratiques naturalistes dans nos luttes pour lutter avec le vivant.



Breve histoire de quelques mots

D'où on vient...

En français les mots se répartissent en deux genres : féminin et masculin, contrairement au latin qui en comportait trois : le neutre en plus. A partir du moment où le latin est tombé en désuétude il a bien fallu caser quelque part les mots neutres et on constate que l'usage va subir l'influence des mentalités et des représentations sociales.

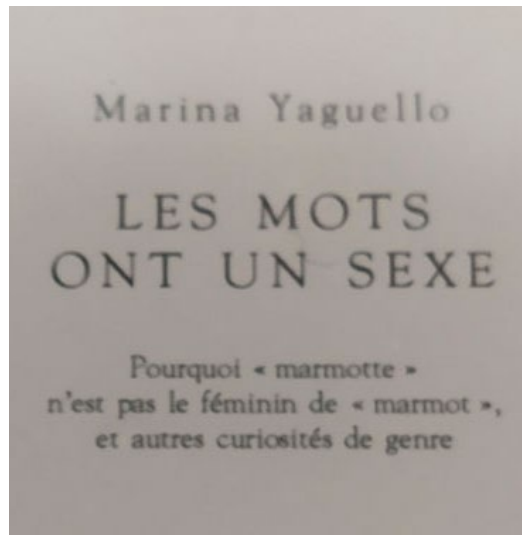
Historiquement le masculin était considéré comme un genre générique (peuple, village, régiment...). Cependant, dans le cas des mots désignant des êtres animés, la forme masculine désigne souvent une activité ou un statut, plus noble que le correspondant féminin. A nouveau la marque d'une société patriarcale... Par exemple, « couturière » par opposition à « couturier » ou « cuisinière » à « cuisinier ». « Agent » va s'opposer à « agente » qui va prendre le sens d'entremetteuse. « Paillard » désigne au départ une personne qui dort dans la paille ; par la suite ce terme exprime l'idée de saleté, puanteur, pauvreté et, paillarde s'appliquera à des femmes aux mœurs légères.

On vient de voir que le féminin tend à prendre souvent des connotations négatives, de saleté, (tant morale que physique) de puanteur, de pauvreté. Par exemple, si « gars » donnera « garçon », de ce dernier dérive « garce » qui prend un sens péjoratif de femme de mauvaise vie. On retrouve l'esprit d'une société dominée par un pouvoir masculin et ecclésiastique.

On pourra examiner également la transformation du mot « puta » qui, au départ, signifie petite fille et qui, par la suite, prendra le sens de femme de mœurs légères, alors que le sens de « putain » en tant que femme pratiquant un rapport sexuel tarifé est plus tardif (16e/17e siècle). Mais, quoiqu'on en pense « marmotte » n'est pas le féminin de « marmot » !!

Où on va...

De nos jours le débat porte (enfin) sur la féminisation



de mots désignant des fonctions, des activités ou des métiers traditionnellement réservés aux hommes (sans oublier la fameuse règle de grammaire d'accord « le masculin l'emporte sur le féminin ») ainsi que sur ce qu'on appelle « l'écriture inclusive ». Notons que toutes ces questions se posent (et entraînent des débats hystériques en commençant par l'Académie Française qui crie au péril mortel) à partir du début du XXI^e siècle, plus particulièrement à partir de 2010, ce qui est très récent !

Cependant quelques femmes se sont opposées à la féminisation

de certains mots. Ayant intégré l'équation « masculin = plus prestigieux », elles refusent l'utilisation de « une ministre » ou « une écrivaine »... Étonnamment Mme Hélène Carrère Dencausse (Secrétaire perpétuelle de l'Académie Française) a toujours exigé qu'on dise « Madame LE Secrétaire perpétuel »...

Notons que le débat n'est pas clos en particulier pour ce qui concerne l'accord de l'adjectif qui suit l'énumération de plusieurs mots. Faut-il écrire : « les vaches et les ânes étaient mortes » ou « les ânes et les vaches étaient mortes » ? En fait on a tendance à effectuer l'accord avec les derniers termes. On ne dira pas les vaches et les ânes étaient mortes.

Et enfin le mot « homme ». En latin, ce mot signifiait « membre de l'espèce humaine ». Il existait, toujours en latin, un autre mot qui était « vir » signifiant, lui, « mâle ». De nos jours « homme » a de plus en plus tendance à prendre les sens de « représentant masculin de l'espèce « humaine », on rencontre maintenant fréquemment « droits humains » au lieu de « droits de l'homme ».

Quid de la « déclaration des droits de l'homme et du citoyen » ? Bien d'autres expressions devront être interrogées et le terrain commence tout juste à être défriché.

MU





Innovation mon amour : Les nanopesticides

Les nanoparticules inquiètent depuis qu'elles sont sorties des laboratoires pour se répandre dans nos produits de consommation ordinaire. Que dire des pesticides, pardon, des produits « phytopharmaceutiques », répandus dans les champs par l'industrie agricole et dont les noms magiques (glyphosate, néonicotinoïdes, atrazine, diuron...) raisonnent comme une guerre contre le vivant et une menace pour la santé humaine ? Alors faut-il s'inquiéter quand les grands prêtres de l'Innovation annoncent la venue prochaine des nanopesticides ?

Nous en sommes là : encapsuler des produits phytosanitaires toxiques et écotoxiques dans des nanomatériaux afin de permettre de les « appliquer avec précision en fonction de différents facteurs environnementaux... » (1). Alors comme tout le monde sait bien que les pesticides représentent des dangers pour l'environnement et pour la santé humaine, mais que l'agro-industrie aurait bien du mal à poursuivre sa domination sans eux, on trouve un nouveau gadget technologique pour essayer d'empêcher qu'ils ne se répandent dans les sols, dans les eaux et dans les organismes, humains et non humains. Selon les experts de la science industrielle agricole, cette nano-encapsulation permettrait de réduire significativement la quantité de pesticides répandus et de limiter leur propagation à tout l'environnement.

Avec les techniques d'épandage actuelles, entre 1% et 25% des pesticides répandus atteignent finalement leurs cibles, le reste venant polluer les sols et les eaux en sous-sol ou en surface, expliquent deux chercheurs en écotoxicologie de l'université de Leiden (2). Ces derniers soulignent que « les nanopesticides sont proposés pour répondre à ce manque d'efficacité » et confirment qu'« encapsuler des molécules de pesticides dans des transporteurs nanométriques permet aux pesticides d'adhérer aux cultures et d'améliorer leur absorption dans les tissus des nuisibles ». L'envers de ma médaille reste que si ces nanopesticides pénètrent plus facilement les tissus des ravageurs, ils feront de même avec tous les autres organismes, humains y compris. De plus cette encapsulation visant aussi à améliorer la durabilité de ces produits toxiques une fois appliqués, ils perdureront donc plus longtemps dans l'environnement.

Il n'est pas non plus évident que les nanomatériaux utilisés soient eux-mêmes totalement inoffensifs. Concernant les nanopesticides et les nanofertilisants « il existe un consensus sur le fait que nous ne disposons actuellement que de données insuffisantes pour une évaluation correcte des risques associés à l'utilisation de ces composés », explique Christian Mougin, chercheur à l'Insti-



tut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (INRAE) (3). Pour ce dernier, les nanofertilisants ont des effets variables sur les communautés microbiennes des sols, mais sont néanmoins considérés comme non toxiques dans les conditions normales d'utilisation. Certaines études montrent cependant que les nanofertilisants métalliques sont susceptibles d'affecter les écosystèmes racinaires lors d'applications directes sur le sol. Concernant la toxicité des nanopesticides, « des effets variables sont rapportés, essentiellement liés à l'internalisation et à la bioaccumulation chez les invertébrés du sol, mais également chez les organismes aquatiques » avance Christian Mougin. Ce dernier précise encore qu'« il est admis que l'évolution des essais et méthodes d'évaluation des risques est nécessaire pour intégrer les spécificités de ces composés ».

Une étude américaine de 2022 vantant les mérites des nanopesticides précise que plus de 1 000 brevets sont déjà déposés aux États-Unis. Il semble qu'une fois de plus l'industrie agricole ait usé de son influence pour convaincre des chercheurs afin d'introduire discrètement ces inquiétantes innovations, alors que depuis plusieurs dizaines d'années la société civile et les milieux scientifiques agitent toutes sortes de foulards rouges pour alerter sur les risques que font courir pesticides et nanoparticules en tous genres pour notre santé et notre environnement. A croire que malgré des trop nombreuses études montrant la toxicité de ces substances, rien n'arrête le progrès ! Le couplage de technologies se poursuit en promettant le meilleur et en faisant craindre le pire. Que penser du rapprochement entre nanotechnologie manipulations génétiques, alors que de récents travaux suggèrent la possibilité de recourir à des nanoparticules pour transférer de l'ADN sur mesure dans les cellules des végétaux (4) ? Les consommateurs de maïs seront heureux d'apprendre que les prochains épis qu'ils consommeront seront peut-être des nouveaux OGM nanotechnologiquement modifiés !

FR

(1) [Publication de la FAO.](#)

(2) Tom Nederstigt et Martina G. Vijver chercheurs. euses en écotoxicologie à l'université de Leiden (Hollande). Dans [Nanotechnology promises to help farmers cut pesticide use – but could also make chemicals more toxic](#), The Conversation.

(3) [Les nanofertilisants et nanopesticides, des contaminants émergents ou de réelles opportunités pour l'agriculture ?](#) (INRAE).

(4) [Application of Nanotechnology in Plant Genetic Engineering](#) (National Institutes of Health's).





Attac 93 Sud interpelle Patrice Bessac au sujet des aménagements liés au prolongement du tramway T1

Dans notre lettre mensuelle de décembre 2023, nous évoquions le projet d'aménagement des abords du tramway T1, sur un secteur allant de Noisy-le-Sec à Montreuil. Sous la houlette d'Est Ensemble, différents prestataires ont livré au printemps 2023 un « plan guide » pour ce projet d'aménagement urbain, couvrant une vingtaine d'hectares au total et dont une partie est aujourd'hui occupée par des voies et constructions diverses. « Faire face au nouveau régime climatique tout en continuant de répondre aux défis socio-économiques du territoire », telle est l'ambition. Les choses sérieuses devraient débiter en 2027, une fois achevé le prolongement de la ligne de tramway proprement dite et la construction d'une avenue paysagère sur les communes de Romainville et de Montreuil, en lieu et place d'une bretelle de sortie de l'autoroute A3 aujourd'hui détruite. Hélas, la concertation avec les habitant.e.s qui avait été initiée autour de ce projet d'aménagement a pris fin lorsque les prestataires d'Est Ensemble ont rendu leur copie. Une copie ornée du joli slogan « planter d'abord, construire parfois » mais décevante sur le fond. Avec la LPO Ile-de-France, Greenpeace Paris et Environnement 93, Attac 93 sud a décidé de réagir et d'adresser au Maire de Montreuil et Président d'Est Ensemble, le 11 mars dernier, le courrier ci-dessous. Affaire à suivre...

Monsieur le Maire et Président d'Est Ensemble,

Nous venons vers vous au sujet du projet d'aménagement des abords du tramway T1 piloté par Est Ensemble, tel qu'il ressort du document intitulé « plan guide » publié en juin 2023.

Il nous paraît en premier lieu regrettable que ce plan guide n'ait pas fait l'objet d'une présentation en septembre dernier à l'attention des montreuillois.e.s ainsi que cela avait été annoncé en avril, quelques jours avant la restitution organisée à Romainville.

Il se trouve ensuite que le contenu du plan guide est à nos yeux source d'interrogations voire d'inquiétudes s'agissant des déclinaisons concrètes de l'objectif global de réponse au « nouveau régime climatique », pour reprendre l'expression du sociologue Bruno Latour, conjugué avec la volonté de relever les défis socio-économiques du territoire environnant le nouveau parcours du tramway T1.

En grande partie, ces préoccupations découlent de la difficulté rencontrée dans l'examen du plan guide quant à la détermination précise de la place donnée aux surfaces végétalisées - plus particulièrement pour les zones de plantations en pleine terre - dans un espace étudié de quelques 20 ha (« périmètre élargi ») englobant les franges foncières (terrains délaissés) dégagées à l'occasion de la démolition de l'ex-A186 ainsi que des parcelles périphériques sur le territoire montreuillois ou romainvillois actuellement bâties et occupées ou dont le sol est essentiellement artificialisé.

En outre, nous nous interrogeons sur l'impact de la nouvelle réglementation « zéro artificialisation nette » sur un projet qui semble intégrer une part très majoritaire de surfaces artificialisées et notamment des constructions de nouveaux logements et autres locaux à vocation commerciale.

Alors que le 5 mars dernier vous réunissiez en mairie des élu.e.s de gauche et des associations environnementales pour dénoncer le SDRIF-E libéral porté par la région Ile de-France, nous nous interrogeons également sur la cohérence des politiques du logement et de l'écologie à Montreuil alors même que de plus en plus de voix dénoncent la destruction des friches, des jardins et des arbres et s'alarment de l'absence de trames vertes et de continuités écologiques dans notre ville ultra densifiée. Pour ces différentes raisons, nous vous demandons de bien vouloir organiser, dans les meilleurs délais possibles, une réunion publique de présentation du plan guide précité à l'attention d'un large public, en préservant la volonté de concertation avec les habitant.e.s qui a prévalu lors des précédentes étapes du projet d'aménagement des abords du tramway.

Nous sommes en effet convaincus que la réussite de ce projet d'aménagement urbain et tout particulièrement de la mise en œuvre de sa priorité première axée sur la question climatique repose très largement sur la prise en compte des avis et propositions des habitant.e.s exprimés dans l'exercice d'une citoyenneté effective. Dans l'attente de votre réponse sur la mise en œuvre de cette réunion publique, veuillez croire, Monsieur le Maire et Président d'Est Ensemble, en l'expression de nos sentiments les meilleurs.





Sainte Soline, autopsie d'un carnage

Off Investigation / Reporterre, 1h10, 2024

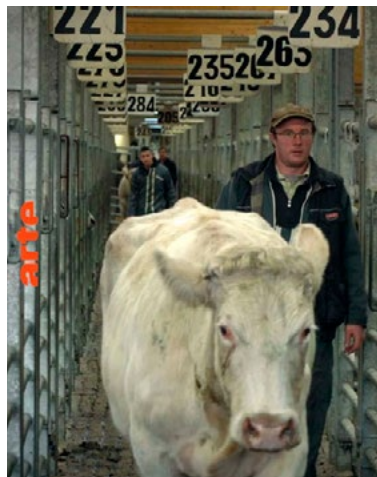
L'histoire de Serge, de Mickaël, d'Alix, d'Olivier, aucune chaîne de media mainstream n'a osé la raconter. Mais étouffer ces voix qui ont vécu Sainte-Soline dans leur chair, c'est vouloir les détruire et les réduire au silence une deuxième fois. Grâce à la co-production de Reporterre et Off Investigation, un documentaire en accès libre revient sur la terrible répression policière du mouvement citoyen du 25 mars 2023. Un film en mémoire et en hommage de toutes celles et ceux qui luttent contre les logiques capitalistes à l'oeuvre dans la destruction du vivant. Mais pour continuer demain, ces médias indépendants ont besoin de nous. [Faire un don aujourd'hui](#) c'est permettre à leurs prochaines enquêtes de pouvoir exister.

[Voir le film](#)

Quelques dates clés :

- 11 MAI RANDEAU FESTIVE POUR LA DÉFENSE DE L'EAU - Puy-de-Dôme
- 24-26 MAI STOP GREENDOCK - Île de France
- 8-9 JUIN A69 Acte 3 - Entre Castres et Toulouse
- 15-21 JUILLET STOP MÉGA-BASSINES - Marais poitevin & alentours
- 2-8 SEPTEMBRE DE LA VENISE VERTE À LA LAGUNE DE VENISE

[Que nous prépare la saison 7 des Soulèvements de la terre ?](#)



Sacrifice paysan

Un documentaire de Gabrielle Culand (2022), [à voir sur Arte.tv](#)

Ce documentaire nous fait partager les conditions de vie et de travail d'éleveurs bovins en pleine air dont la pénibilité est telle qu'elle va aboutir à un drame : le 20 mai 2017, Jérôme Laronze, membre de la Confédération Paysanne, éleveur bovin de 37 ans, est abattu par les gendarmes.

Par la voix de plusieurs de ses collègues nous prenons conscience des différents aspects de leur vie : le nombre d'heures de travail quotidiennes nécessaires à l'entretien du troupeau à quoi viennent s'ajouter les contrôles sanitaires qui exigent un temps et une rigueur, certes

nécessaire, mais peu compatibles avec le reste de leur travail. Bien souvent, ces éleveurs se retrouvent, presque malgré eux, en infraction et les amendes dont ils doivent s'acquitter mettent en péril l'équilibre, déjà bien précaire, de l'exploitation.

Mais surtout, ce qui rend ce documentaire si émouvant, est leur solitude : ils n'osent pas faire appel à leur collègues par fierté (?) et les services de l'état les enfoncent plus qu'ils ne les aident. C'est ce qui va arriver à Jérôme Laronze dont le troupeau, suite à énième contrôle, va lui être confisqué. Il ne peut plus vendre ses bêtes, et sans vente pas de rentrée d'argent et le gouffre financier se creuse... « Il choisit » alors de partir en « campagne » au volant de son tracteur pour dénoncer le malaise de la profession. Il tente d'alerter les journaux mais, au bout de neuf jours de cavale, il est coincé par les gendarmes et là le drame se produit.

Ce décès va faire l'effet d'une bombe dans un monde agricole déjà endeuilé par de trop nombreux suicides.

MU





Rue Gobetue, portraits de jardin Militants Exposition de Vincent Fillon et Jean Noviel

4 avril 14 mai, square Patriarche, bd Rouget de Lisle, mairie de Montreuil

Inauguration le samedi 6 avril à partir de 17h30 en présence des photographes.

C'est à une découverte de jardins enchantés et d'îlots résistants que nous convient Vincent Fillon et Jean Noviel. Explorant la terre, les friches, les sentes, tantôt au ras du sol, tantôt depuis les murs, les auteurs font ressurgir le tracé supposé de l'ancien ru Gobêtue, et nous proposent un cheminement fait d'images et de mots saisis au fil de l'eau, des paysages et des rencontres humaines. Ils remodelent ainsi une mémoire collective et nous proposent un portrait poétique de cette constellation de jardins et d'acteurs engagés vers un avenir désirable.

VINCENT FILLON . JEAN NOVIEL



RU GOBETUE | PORTRAITS DE JARDINS RÉSISTANTS

Exposition du 4 avril au 14 mai, square Patriarche
M^e Mairie de Montreuil.



Sainte Soline [in memoriam]

*Nous arracherons les drains
Outarde, anguille et loutre
Nous replanterons des haies
Nous reprendrons la terre
Aux machines s'il le faut
Et aux banquiers avides
En costume et cravate
Épouvantails pendus
Au fil des marchés
Qui aveuglent
Dans le bruit sourd des gaz
Et la foule âcre des cris
Ami regarde !
La terre pleut des cailloux
Et les blessures affleurent
Près de leur fosse fumante
Ô cratère de la honte
Trou béant épuisé
Comme nos bouches asséchées
Que l'on voudrait faire taire*

JN



Élévation

Acte III, scène 3

Vlad fait les cent pas devant la cellule dans laquelle est enfermée Lila.

Vlad

L'élévation bat des records, la Machine ronronne comme un gros chat repu et les pouilles n'ont jamais été aussi rutilantes. Le profit est maximum et l'essentiel est capté par la Machine dont les circuits de redistribution frémissent dans un flux continu. J'ai voulu limiter ce flux mais les régulateurs managériaux n'ont plus d'effet. J'ai essayé de réduire les charges, les taxes et les cotisations de toutes natures afin de réamorcer les accumulateurs de plus-value mais les pompes à évasion fiscale ne répondent plus.

Lila

L'élévation telle que tu l'imagines ne perdure que si une majorité suffisante croit en elle. Qu'elle perde ce qui la rend séduisante et ses anciens valets l'abandonneront comme un vieux vêtement usagé.

Vlad

Mais le Système primordial et la Machine ne dépendent pas de ce que pense la majorité. Ils existent et fonctionnent sans se préoccuper des humeurs du monde. Ils ne sont pas perfectibles et changeants comme le sont les gens. Ils sont construits pour assurer l'élévation indépendamment des raisons et des motivations.

Lila

Il faut croire que l'élévation n'est pas aussi extérieure à l'agitation politique que certains aimeraient le penser. Qu'elle n'est pas cet accomplissement au-delà de l'histoire. Elle est comme tous les royaumes humains, brillante comme un soleil quand tous ses sujets la vénèrent et une tête à trancher lorsque la misère en ternit les dorures.

Vlad

La perfection d'un mécanisme n'a que faire des humeurs des hommes. Ce dernier est au-delà de leurs croyances et de leurs idéologies. Il n'a que faire de nos vaines agitations. Il existe et se suffit à lui-même.

Le contremaître vient rejoindre Vlad devant la cellule.

Le contremaître

Intrapreneur Vlad ?

Vlad

Oui monsieur ?

Le contremaître

Quelle est la valeur la plus respectable pour vous ? La

capacité à maintenir son cap sans fléchir contre vents et marées sans compromission aucune ou celle de se montrer à l'écoute de son époque et de faire preuve d'adaptation et de résilience pour maintenir l'essentiel ?

Vlad

Maintenir un cap sans fléchir ni réfléchir est certainement le propre d'un orgueil déplacé mais se plier à tous les vents pour épouser le sens du moment en limitant les frictions peut être considéré comme une inclinaison emprunte de lâcheté.

Le contremaître

Nous ne sommes pas des chevaliers romanesques intrapreneur. Nous sommes les garants de l'ordre prévalent à l'élévation. Ce mouvement perpétuel où chaque cycle tire du précédent la force d'avancer encore plus loin. A l'infini... Croyez-vous en l'infini intrapreneur ?

Vlad

Rien ne dure éternellement monsieur. Il est toujours nécessaire de régler, réajuster, réparer, adapter, rééquilibrer... L'infini est un objectif que la réalité ne rejoint jamais.

Le contremaître

L'élévation n'est donc pas un objectif infini mais une réalité qui donne son sens au présent et qu'il nous faut prolonger le mieux possible... Quelque soit le chemin utilisé tant qu'il permet aux cycles de se poursuivre en assurant le bien-être du plus grand nombre. En attendant de trouver un autre système qui permette une encore meilleure adéquation entre les objectifs individuels et systémiques. Le peuple demande de changer mais à part ajuster les flux du système actuel il ne propose rien. Est-il raisonnable de remettre en question l'élévation sans avoir une quelconque perspective digne de ce nom susceptible de la remplacer ? Alors que le maintien de l'ordre nous propose de modifier l'organisation des flux et de continuer les affaires comme d'habitude en satisfaisant une part des revendications exprimées.

Vlad

Je ne suis pas certain qu'il soit possible d'augmenter massivement les flux transitant par la Machine sans changer l'équilibre global entre elle et le système primordial, monsieur. Et puis il y a cette histoire d'élévation... Si la mécanique primordiale est remise en question par les peuples du monde entier alors rien ne pourra nous sauver. Aucune faiblesse n'est envisageable, pas la moindre remise en question du principe primordial ! L'idéalisme ne fera que semer le chaos si nous laissons à ses zéloteurs la moindre lueur d'espoir. L'élévation est au dessus de tout !

Lila

L'élévation ? Mais qu'est-ce que l'élévation ? De quelle



élévation parle-t-on ici ? D'une course permanente à l'accumulation ? De richesses ? De moyens de produire ces richesses ? Parle-t-on de richesses ou de pouvoir ? Le pouvoir de produire de quoi satisfaire tous les besoins réels et imaginables ? Ou imaginaire ? Mais quels sont ces besoins ? Se nourrir ? Se loger confortablement ? Se vêtir agréablement ? Posséder une voiture de luxe allemande noire ou le dernier modèle de téléphone portant une pomme ? Remplir ses armoires de vêtements à bas prix fabriqués dans des conditions exécrales ? Partir en club à l'autre bout du monde sous les tropiques en hiver pour une semaine en avion ?

Réfléchir à ce qu'est la richesse n'implique pas de revenir au moyen-âge et de se priver du confort que procure une certaine modernité. Cette démarche oblige néanmoins à remettre en question cette modernité qui depuis des siècles se cristallise autour d'une course permanente à l'accumulation. Cette élévation permanente de la production de biens ne fait que nourrir une insatisfaction consommatrice permanente. La démultiplication et la profusion de l'offre engendrent même ses propres formes d'addictions, entraînant une accumulation sans fin et sans finalité de produits dont l'inutilité n'a d'égal que leur obsolescence. Ce désir est un véritable tonneau des Danaïdes impossible à remplir. Toujours plus haut, toujours plus loin, toujours plus grand, toujours plus beau ! Un estomac qui s'agrandit aussi vite qu'il digère le monde qui l'entoure.

L'élévation que vous soutenez doit-elle finir par dévorer les dernières miettes de l'univers connu avant d'être elle-même absorbée par son propre principe mortifère ? Ou bien sommes nous capable de trouver à ce désir qui nous anime d'autres chemins pour s'élever ? L'élévation perdurera mais sur un terrain différent que celui des biens matériels. Si le postula est que le désir de l'être humain est illimité par nature, alors il nous faut lui trouver un nouveau terrain d'expression, lui-même illimité ! Et aussi s'assurer que son occupation par certains n'empêche aucunement les autres d'y trouver une place pour en jouir. Nous souhaitons proposer un principe de désir qui n'entre pas en concurrence avec le monde, ses richesses, ses diversités et la multiplicité des cultures qui l'occupent. Nous proposons un nouveau champ d'élévation qui n'épuise qu'une seule richesse, celle illimitée de

notre imagination !

Le contremaître

L'imagination ? L'imagination n'a jamais nourris personne !

Lila

Il n'est pas question de nourriture matérielle. Les besoins matériels seront assurés dans un équilibre nécessaire avec la préservation de notre environnement, de notre santé et du bien-être de tous. L'imagination est cette énergie humaine qui permet de construire une infinité de formes d'interactions susceptibles de donner du bien-être, de la sécurité, de la joie, de l'amour, du plaisir ou toutes sortes d'états émotionnels pour enrichir nos vies. Voilà l'élévation que nous vous offrons !

Vlad

L'amour est-il possible sans smartphone ? Le plaisir sans plateformes numériques ? La sécurité sans patrouilles armées ?

Le contremaître

J'ai peur que votre projet ne soit pas compatible avec le monde tel qu'il est. Est-il encore possible d'espérer une once de raison et d'intelligence de votre part ? Jusqu'à quel point devons-nous écraser vos révoltes pour anéantir cette rêverie absurde qui ne mène nulle part ?

Lila

Votre monde est terminé, il ne vous reste que la force pour le maintenir encore debout... jusqu'à quand ? Combien d'effondrements seront-ils encore nécessaires ?

GE



OURS



Grand chef de la rédaction : Attac93sud

Ont été exploités pour ce numéro : Guillaume Ernika, Thierry Latour, Jean Noviel, François Rébufat, Mirella Ugolini.